

impériales se sont faites secrètement. Le Parlement a fini par connaître le résultat de quelques-unes de ces négociations ; d'autres sont devenues publiques de la manière la plus inattendue et la plus irrégulière — comme la déclaration de Sir Louis Davies à la Ligue de l'Empire, au sujet de la réserve navale (1) ; d'autres enfin sont encore dans l'ombre. Et le danger pour nous, c'est qu'il est parfaitement inutile de compter sur l'opposition tory pour jeter la lumière sur ces machinations ténébreuses qui lui conviennent à merveille.

On a constaté au chapitre IV (2) qu'il y a eu correspondance entre les autorités impériales et le gouvernement d'Ottawa au sujet des commissions offertes aux officiers canadiens et du recrutement de simples soldats pour l'armée britannique. C'est cette correspondance que j'ai en vain essayé d'obtenir au cours de la session de 1901. Au moment de la prorogation, on m'a passé quelques lettres de M. Chamberlain et de lord Minto, fragments incomplets de la correspondance officielle, enfouis sous un monceau de documents absolument inutiles. Je n'en reviendrai pas moins à la charge à la prochaine session.

---

[1] Voir page CXII.

[2] Voir ARMÉE, page LXII et suivantes.